

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Journal](#)[Collection](#)[Journal personnel \(Ecrit du for intérieur\)](#)[Item](#)[J'ai entendu raconter à M. D. des choses fort curieuses sur l'homme singulier qui vit à Ste Hélène](#)

J'ai entendu raconter à M. D. des choses fort curieuses sur l'homme singulier qui vit à Ste Hélène

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, J'ai entendu raconter à M. D. des choses fort curieuses sur l'homme singulier qui vit à Ste Hélène, 1820-09-06

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6443>

Copier

Présentation

Date1820-09-06

Date (calendrier grégorien)6 7bre 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_178

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

jei entendu raconter de m. D. des choses très curieuses, sur l'homme
singulier qui vivait à St. Helena. - D'après sa propre relation du projet de
retour en France, quand il l'effectuait. - mais plusieurs mois avant
l'envoi dans le journal, le fatal discours de m. Ferrand. ^{bon compte.} Pétion
c'était, Bertrand, on nous rappelle. -

Dans les deux jours suivants, tout fut de la pure incertitude. il
n'avait jamais pu souffrir les attentats populaires qui l'effrayaient
et le républicanisme n'était pas de son goût. - il déjouait les
uns par les autres, et ne put être soutenu par aucun. ainsi,
dit on, Carnot fut dérangé par la mesure relative à la main
d'acier. -

à son retour de Waterloo, après même son abdication, il put
en nous des résolutions. un tiers grégeois pour lui-même
Pétion dans son sein, et m. Dieris, presque en larmes, le conjura
envain de partir. - arrivé à Paris, il y séjourna plus d'un
jour, à l'embarras, à la gêne extrême du Palais, après lequel
quel parti prendre. -

étrange offre du souverain pouvoir, que l'insurrection en
faite. - c'est la girouette, dans les 5^{es} d'été. - C'est bien il ne
l'aurait humain. -

Pétion à Moscou. - son armée malgré l'incendie était grande
de pillages, et l'atmosphère était contenue. - m. Dieris après l'attente
le prompt départ, finit par le conseil d'aller à l'indépendance.
Moscou. - on y arrivait en la moyen de l'abstention, avec les
Pétion, les ressources qu'on y trouvait encore, et en l'absence
le plus grand nombre des chevaux. - l'ennemi campait au delà
une fois plus à l'arrière. - B. g. 17^{es} de l'été, à l'arrière de la
France, et de Paris. - mais le mal pouvait-il être plus grand.
au moment du départ, 40.000. hommes d'avanceront tous

avec leur butin, se précipitent d'urgence. Les faibles recourent
à la route pour offrir. - Le reste jettait les armes, pour offrir
l'autre, qu'il voulait emporter. - en lui en passant à Molokk,
M. J. ne put s'empêcher de dire, voyez l'armée tiens tout le jour
en arrivant le premier à Molokk, M. Jarn y trouva le 5. d'infanterie
qui n'avaient pu aller plus loin. - on avait été ^{très longtemps} ~~très longtemps~~ tard
nouvelles. - la 1^{re} lettre qu'on vint M. Jarn portait; Napoléon
en l'apprenant, nous vint à Paris. - il se leva en déshonneur
Napoleon alors s'agissait de son retour. - mais quel diable
retour?

Morand, comme l'aurait été, pour régler le quel pour son
lettre, ne cessant de se quereller. - Morand, avait besoin d'être
sous la dictée: alors il était excellent. - son inspiration fut
extrême dans les deux jours.

M. Jarn, avait toujours regardé Moreau, comme un bon français
qu'il voulait obtenir à Madrid. Moreau, la permission de servir en France
l'apprenant avec regret de Napoléon même, qu'il était venu
à Bordeaux, et avait été obligé d'en repartir à l'été. il
ignourant tout, qu'il était à Moreau, que l'armée Napoléon, quand
il y fut lui. - on l'apprenait d'un officier Napoléon prisonnier.
Napoléon, allait joindre Vandamme, quand tout à coup, il
retrouva son Prusse; Vandamme fut battu, tout fut perdu.
On se vit le changement, pour les tristes troupes découragées?
Napoléon, avait mangé un gigot à lait et du ragoût, on prit
du ragoût. - il en avait le stomac malade; et il revint pour
cela son repas: - il a dit depuis, qu'il était en prison.
Mais dans ce cas encore: -

que de choses incompréhensibles! - c'est le livre des destins
que porte tout ce livre pour notre avenir. - on reproche
avec raison, à notre ministre, d'avoir été des individus, grand cela
de maîtres qu'il en question: - je compte beaucoup sur les temps comme

enfin... on dit que le salar de la France, tenu à ce point, n'est
les promesses, il n'y a pas un homme qui ne donne le
bras à une femme! - c'est là, la possibilité. - Dans une des images
de l'Inde, on voit brama, un lotus à la main, couché sur
les replis d'un serpent, et flottant sur la mer d'océan. C'est tout
affine, j'ai peur, - et je pourrais presque dire, j'ai le droit, tant je
le desir. - on dit qu'un parti de républicains anciens et de généraux
mais cela tombe dans le vague des utopies, et de l'optimisme
l'avenir. - et l'union à une puissance...